



L'arbre a beaucoup d'importance pour les citoyens, qui trouvent auprès de lui un contact direct avec la nature ainsi que fraîcheur et ombrage en période de chaleur. Cependant, le milieu urbain est particulièrement stressant pour l'arbre : sol stérile et tassé, air pollué, sec et plus chaud, eau polluée d'hydrocarbures, herbicides, piétinement, blessures, tailles mutilantes, racines confinées... C'est pourquoi les arbres urbains réclament une attention particulière et des soins adaptés.

Dans la nature, un arbre n'a pas besoin d'être taillé

1. L'arbre urbain, un symbole vivant dans un milieu hostile

En premier lieu, certains principes d'aménagement doivent être respectés lors de l'implantation du sujet. On veillera à « mettre le bon arbre au bon endroit », en anticipant son développement futur et l'espace dont il devra donc disposer. Il sera planté à bonne distance des différents réseaux, qu'ils soient aériens ou souterrains, ainsi que des constructions et des voiries. Il est essentiel de prévoir une fosse de plantation suffisamment vaste pour permettre aux racines de s'épanouir.

On veillera également à protéger le pied de l'arbre fraîchement transplanté, en installant des végétaux ou en plaçant du paillage ou une autre protection.

On appliquera également une taille de formation durant les premières années de l'arbre afin d'adapter sa forme aux contraintes du site.

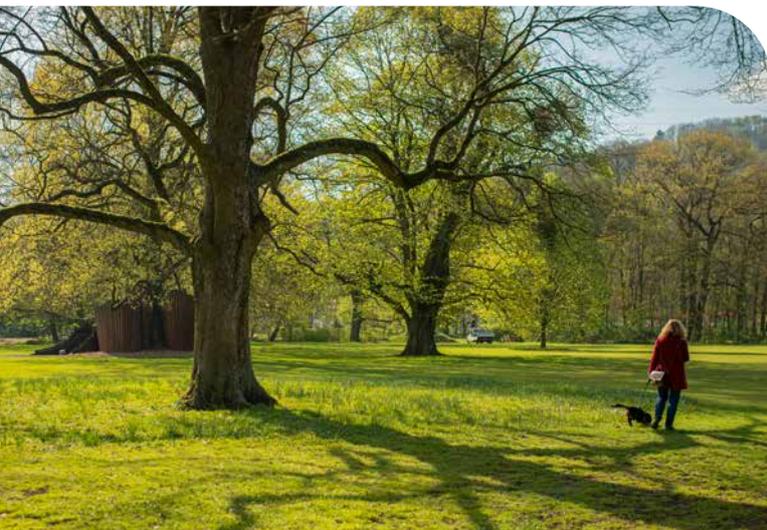
Les arbres d'alignement font l'objet de prescriptions techniques et réglementaires à respecter. Par leur fonction d'aménagement et de structuration de l'espace, les arbres d'alignement sont d'une grande importance dans le plan d'aménagement. C'est pourquoi il est essentiel d'anticiper leur développement, aérien et racinaire, afin de préserver à long terme la cohérence de l'aménagement paysager du projet.

Bon à savoir !

Les arbres ont plusieurs avantages non négligeables qui doivent vous convaincre de ne pas les abattre pour rien :

- Ils absorbent du CO2 et des particules fines
- Ils ralentissent et infiltrent les eaux de pluies et limitent ainsi les éboulements de terrain
- Ils hébergent une multitude d'animaux et d'insectes
- Ils permettent de diminuer localement les îlots de chaleur urbains

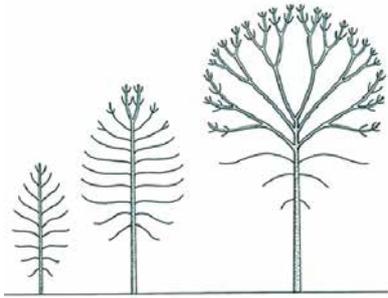
Mais pour qu'un arbre donne son maximum d'effet, il doit avoir au moins 30 ans...



2. Comment se construit un arbre ?

Il existe deux stratégies de développement chez les arbres. Certains arbres, comme les épicéas ou les sapins, gardent la même forme en grandissant. L'arbre adulte et même vieux, a la même forme que le jeune arbre, en plus grand. C'est le gigantisme.

La deuxième stratégie est celle où l'arbre, pour grandir, reproduit une « unité architecturale de base ». C'est le développement par répétitions qui est le mode de croissance des feuillus.



Ces répétitions peuvent être spontanées c'est-à-dire programmant des bourgeons intégrés dans l'ordre normal de ses ramifications. Elles peuvent aussi être traumatiques. C'est le cas notamment quand un tronc se couche ou après une coupe sévère ; l'arbre va répéter sa séquence de développement en faisant apparaître des pousses à des endroits inhabituels ou « suppléants »¹ pour restaurer son modèle architectural.

Il est essentiel de prendre en considération ces modes de croissance lorsqu'on planifie une taille. Souvent négligé car invisible, l'arbre met aussi en place son système racinaire. Si les grosses racines correspondent plus ou moins à la taille de la couronne, les racines fines peuvent représenter 1 à 2 fois la hauteur de l'arbre en rayon ! D'une part, les racines pérennes (pivots et charpentières) assurent l'ancrage de l'arbre. D'autre part, les racines caduques colonisent et exploitent le sol puis s'élaguent et se renouvellent sans cesse.

3. Quelques éléments clés pour bien planter

Avant de planter il est primordial de prendre connaissance des différents stades de développement de l'arbre et se poser certaines questions. Notamment, est-ce que la hauteur et la forme de l'arbre à maturité conviendront à l'espace prévu ? L'arbre pourra-t-il s'adapter aux conditions (sol, soleil, lumière, humidité, vents, microclimats, pression humaine, ...) ? Ses racines auront-elles suffisamment d'espace ? Les moyens humains sont-ils suffisants pour assurer le suivi de cet arbre ? Des maladies ou des champignons sont-ils connus à l'endroit où la plantation est prévue ?

Rappelons que pour bien planter, il faut avoir de bons plants. Il est donc important de toujours vérifier la qualité et l'état du système aérien et racinaire à la réception. Il est également nécessaire de protéger les racines du vent et du soleil pendant le transport et le stockage avant la plantation.

L'un des défis urbains étant la place réservée aux arbres, il conviendra de garder en tête les chiffres suivants : La tour d'arbre, c'est-à-dire la surface perméable réservée autour du tronc, doit mesurer 4m² minimum. Et la fosse de plantation doit prévoir minimum 5m³ de sol décompacté et un apport de terre amendée. De même, ayez en tête que dans la nature, les racines ne sont jamais nues, elles sont normalement mycorhizées. Tous les arbres ont en effet besoin de cette association symbiotique avec un champignon pour se nourrir. Pour favoriser l'installation des mycorhizes, vous pouvez couvrir le sol à la plantation d'un mulch.

¹ -Anciennement appelé « gourmand »





4. Principes d'une taille douce

Dans la nature, un arbre n'a pas besoin d'être taillé. Il l'est en ville pour des raisons de sécurité ou pour correspondre à l'espace disponible.

Toute taille radicale et drastique doit être évitée. De mauvaises pratiques d'entretien fragilisent l'arbre, or un arbre fragilisé signifie un arbre dangereux.

Un minimum de connaissances de base sur la biologie et l'architecture de l'arbre sont à acquérir afin de mieux comprendre son fonctionnement, et donc d'adapter l'entretien.

Focus sur la législation en Wallonie

En Wallonie, selon l'arrêté du Gouvernement wallon relatif aux actes et travaux visés à l'article 84 « Nul ne peut sans permis d'urbanisme préalable, abattre ou modifier l'aspect d'un arbre remarquable ».

Il est à noter que certains arbres, arbustes et haies sont automatiquement considérés comme remarquables s'ils cumulent certaines caractéristiques. Par exemple, tout arbre haute tige est automatiquement remarquable si :

- La circonférence de son tronc prise à 150 cm du sol est au moins égale à 150 cm
- ET qu'il est entièrement visible depuis un point de l'espace public

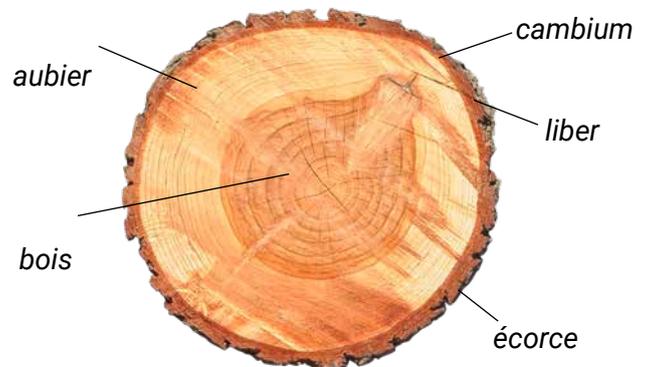
Il importe peu que ces arbres soient sur terrain public ou privé. Les arbres remarquables sont sous la compétence du SPW.

De plus, certains arbres, soit parce qu'ils ont une valeur exceptionnelles par eux-mêmes, soit en tant que partie d'un ensemble bâti ou non-bâti, bénéficient de mesures de protection renforcées via un arrêté ministériel ; ce sont les arbres classés. Ils sont sous la compétence de l'Agence wallonne du Patrimoine.

Par ailleurs, le Code du Développement Territorial entré en vigueur le 1er juin 2017 (CoDT - chapitre 3, article R.IV.4-9 {1}) précise de manière générale ceci :

- Nul ne peut abattre,
- Nul ne peut modifier l'aspect de ces arbres
- Ni porter atteinte à leur système racinaire sans avoir au préalable sollicité et obtenu un permis d'urbanisme.

Finalement, il est possible qu'une réglementation communale spécifique existe sur votre territoire. Il convient donc de toujours se renseigner à la commune avant de travailler sur un arbre.



L'arbre est en effet un être vivant : ce n'est ni un meuble, ni un assemblage inerte de bois ! Beaucoup d'exemples autour de nous montrent ce qu'une taille non réfléchie implique sur l'état de l'arbre : arbres taillés en « poteau » ou en « crayon » qui pourrissent sur pied et doivent finalement être abattus.



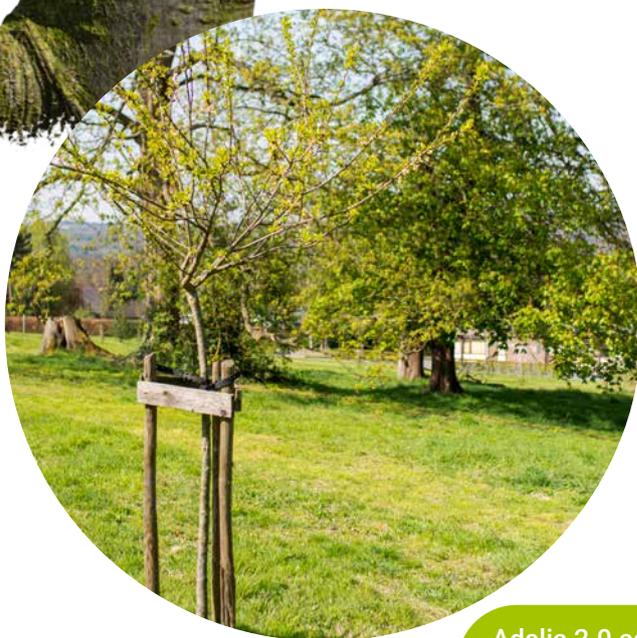
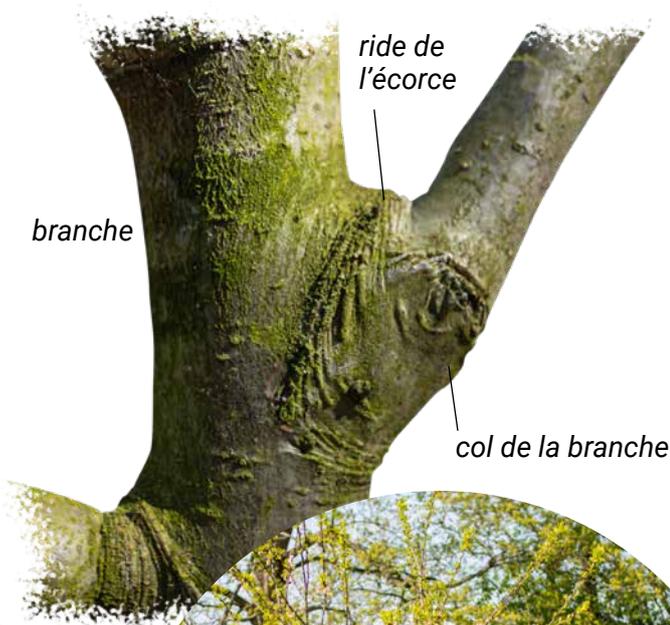


L'arbre possède une écorce qui le protège des agressions extérieures: champignons, bactéries, humidité... Ainsi, blesser l'écorce revient à créer une plaie dans laquelle peuvent s'immiscer des éléments pathogènes. L'arbre va essayer de colmater lui-même sa blessure, mais la course avec les agents pathogènes est féroce...

Compartmentation

«Couper toute la branche et rien que la branche»

Une mauvaise taille entraîne une cicatrisation difficile et longue, qui favorise la pénétration à travers la plaie de champignons et de bactéries.



L'angle et l'endroit de la coupe sont essentiels. Pour cela, il faut savoir reconnaître certains éléments de repère:

- Au niveau du point d'insertion supérieur, on trouve la ride de branche de l'écorce, sorte de repli ou de bourrelet
- Au niveau inférieur, on trouve le col de la branche qui constitue un renflement plus ou moins important.

Ces éléments de repère appartiennent au tronc ou à la branche principale sur laquelle est insérée la branche à couper. Il ne faut donc pas couper dedans, sinon on crée une plaie qui aura du mal à se fermer. En revanche, si on coupe un peu trop loin de ces repères, on crée un chicot qui ne sera pas recouvert du tissu cicatriciel et qui deviendra alors une porte d'entrée aux agents pathogènes.

Ces deux éléments doivent vous guider quant à l'angle et l'endroit de coupe. Il s'agit de bien observer la branche avant de la couper.

Veillez également à avoir de bons outils, correctement nettoyés, graissés et affûtés, afin d'avoir des coupures nettes et sans déchirures.

Cohérence du réseau

«Une branche doit être totalement enlevée ou totalement conservée»

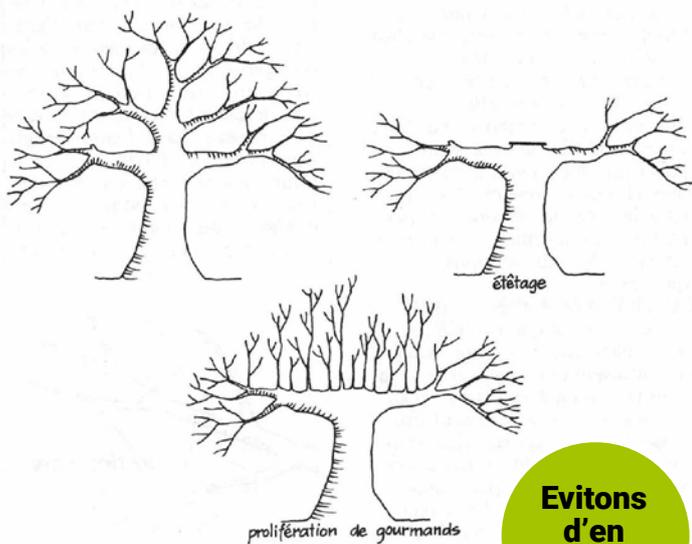
L'ensemble des ramifications d'un arbre forme un réseau cohérent. La taille doit donc prendre en considération le fonctionnement de ce réseau : après la taille, on doit observer que chaque ramification possède à son extrémité un bourgeon terminal. On ne coupe pas en plein milieu d'une branche.



Structure du réseau

La taille doit conserver la structure fondamentale de l'arbre, garder la charpente et le port naturels, la silhouette et l'allure générales. Évitez les étêtages intempestifs. Ne touchez pas aux branches charpentières.

La taille a pour but d'aérer, d'alléger, de désépaissir, et d'éclaircir la couronne de l'arbre, afin de rendre l'arbre moins sensible au vent en facilitant le passage de celui-ci au travers des branches. Il s'agit d'un impératif de sécurité car cela garantit la stabilité de l'arbre.



Source : Arboresco

Quand tailler?

En fait la question est plutôt : quand ne pas tailler ? On proscriera toute taille en période de gel, au moment de la montée de sève et quand les jeunes feuilles se forment, en période de sécheresse, au début de l'automne quand l'arbre s'apprête à perdre ses feuilles (l'arbre est en train de constituer ses réserves).

Les jeunes sujets

Les jeunes sont fragiles car ils subissent le stress de leur transplantation. Une attention et des soins particuliers devront leur être prodigués : arrosage, tuteurage, protection du pied et du tronc.

Pendant 5 ans, on pratique une taille de formation qui vise à maintenir une flèche principale en fonction du port naturel de l'arbre et à supprimer les branches primaires devenues trop grosses. Elle a pour objectif de donner une forme adéquate au contexte de plantation, d'adapter la silhouette de l'arbre aux contraintes du site. Elle permet d'éviter bien des désagréments et des rattrapages par la suite.

Les grands sujets

Ces arbres plus âgés doivent faire l'objet d'une surveillance régulière de l'état sanitaire et mécanique.

Le mot d'ordre pour la taille d'entretien est modération! Allez-y doucement avec la tronçonneuse, et évitez les étêtages et les rabattages intempestifs. Avant de s'atteler à tailler, observez bien l'arbre : la première prise de contact au sol permet une vision d'ensemble, ce qui n'est pas le cas une fois monté ! Encore au sol, déterminez les branches que vous couperez et qui correspondent à une simple éclaircie de l'arbre. Les principales actions d'entretien sont les suivantes :

- éliminer les branches mortes, qui risquent de tomber ou de casser. Attention à préserver le bourrelet cicatriciel qui s'est formé à la base de la branche.
- supprimer les chicots morts. Attention de nouveau à préserver le bourrelet cicatriciel qui s'est formé.
- éclaircir : bien déterminer les branches qu'on va couper. Le but de l'éclaircie est de favoriser la transparence de l'arbre pour qu'il offre moins de prise au vent et soit plus stable.





- alléger les charpentières : surtout pour les arbres fruitiers dont les branches chargées de fruits cassent sous l'effet de leur poids (ex : le marronnier, commun en ville). Ne jamais couper une charpentièrre au ras du tronc : on taille les extrémités les plus chargées, sous les arcures*, et on prend garde pour les fruitiers à préserver un tire sève**.

- réduire la couronne : ce n'est pas un entretien courant. Elle s'applique lorsque l'arbre devient trop grand par rapport à la place dont il dispose : cela traduit donc un mauvais choix lors de l'emplacement. Conservez de toute façon les mêmes principes : ne pas toucher aux branches maîtresses et conserver l'allure générale de l'arbre.

*Arcures : les branches qui tombent sous le poids des fruits ou des fleurs. Ces branches prennent alors la forme d'un arc au niveau duquel se développent de nouvelles ramifications. Il faut alors couper la portion de la branche la plus vieille et la plus tombante et garder les nouvelles ramifications.

**Tire sève : Branche, rameau ou bourgeon conservés à proximité d'une coupe pour orienter la croissance future, maintenir la circulation de la sève, favoriser la cicatrisation et limiter le développement des gourmands. (www.granddictionnaire.com)

Cet article a été réalisé avec l'appui des ouvrages et documents suivants :

- A. Pontoppidan, La taille des arbres libres, éditions Terre Vivante, Mens, 1995, 108p.
- Mission gestion différenciée, Chico Mendes, Techniques et actions, L'arbre de ville.
- Profession Paysagiste, Tailler n'est pas jouer, oct. 2009.

Crédits photos : Martin Dellicour et Philippe Moës

Ressources

- Découvrez notre vidéo sur la bonne gestion du patrimoine arboré, avec l'expérience de la ville de Gembloux : <https://vimeo.com/6816338>
- Vous pouvez également effectuer une recherche «patrimoine arboré» dans la Base de données d'Adalia 2.0 : <https://www.adalia.be>
- Pour toute information, demande et conseil en taille douce, ou pour une bonne gestion de votre patrimoine arboré, contactez :
 - Arboresco asbl
Chaussée de Namur 47
5030 Gembloux
32(0)81 62 73 10
 - Centre du paysage asbl <https://centredupaysage.com/category/centre-dupaysage>
- L'arbre un être vivant ! Comprendre et accompagner le développement des arbres d'ornement, Delcroix, Bernard; Herman, Christiane; Husquinet, Luc et al. Weyrich Edition, Neufchâteau, 2009
- La taille des arbres d'ornement. Du pourquoi au comment. Christophe Drénou, 2015
- Documents de la campagne contre la taille drastique des arbres d'ornement lancé par la Société Française d'Arboriculture: www.sfa-asso.fr
- Charte de l'arbre de la Communauté Urbaine de Lyon : www.grandlyon.com
- Fiches conseils du Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement de Seine-et-Marne : <http://www.arbres-caue77.org>

